2.

8. Diagnostic — M. Perrève après avoir successivement examiné les divers symptômes des rétrécissements de l'urèthre, conclut, que plusieurs autres maladies des voies urinaires telles que l'urèthrite chronique, la paralysie commençante de la vessie le catarrhe vésical, les pierres dans la vessie peuvent déterminer la plupart de ces symptômes, de sorte que l'exploration est le seul moyen de fixer les incertitudes et d'établir le diagnostic véritable.

La sonde en argent, que l'auteur préfère aux sondes exploratrices de Ducamp, aux bougies flexibles, fournit un moyen sûr et direct de déterminer non seulement l'existence d'un rétrécissement et sa situation précise, mais encore s'il est organique ou formé par un corps étranger.

9 M. Perrève a cherché à se rendre compte des progrès des coarctations urèthrales, et il examine le degré de coarctation qui dérange sensiblement pour le malade le jet de l'urine.

D'après les observations de M. Perrève le progrès du mal met ordinairement trois années à s'accomplir, et plus tard peut rester plusieurs années stationnaire —

10 Le Pronostic des rétrécissements de l'urèthre devient très grave quand ils sont abandonnés à eux mêmes et finissent par déterminer des accidents mortels.

11 L'opération est le seul moyen de rétablir d'une manière permanente le cours des urines —

ARC 52 n° 108

Académie nationale de médecine Bibliothèque

12°. L'auteur examine ensuite d'une manière critique, les procédés employés jusqu'à ce jour pour le traitement des coarctations de l'urèthre, la dilatation, la cautérisation, la scarification —

A. il passe en revue les divers traitements qu'on a employés pour dilater l'urèthre par la bougie et les sondes ; — parle bougies de gomme élastique, emplastique, petites aiguilles, pelotes cylindriques, coniques, — les dilatations lentes, graduées, continues ou intermittentes, la dilatation brusque forcée, et il fait ressortir les inconvénients qu'on a généralement reprochés à ces divers procédés

B. il s'élève encore avec plus de force contre la cautérisation dont il signale les dangers et se résume en disant — « que la cautérisation est une opération dirigée par des bâtons, vicieuse dans son manuel ; qu'elle expose les malades aux accidents les plus terribles ; qu'après la guérison la maladie renaît plus intraitable ; en un mot que la cautérisation est un remède pire que le mal. »

C. L'auteur ne parle pour ainsi dire qu'en passant et pour compléter son travail, de la scarification ; et il pense que si elle peut être utile dans certains cas, elle est encore entachée de vices majeurs quant à son moyen d'exécution.

13. Nouveau Procédé de M. le docteur Perrève

ACADÉMIE NATIONALE ... [stamp]

Il consiste dans l'emploi d'instruments dilatateurs
qui se développent dans l'urèthre dont ils occupent toute la
longueur. Ces instruments dont l'auteur a donné la description
accompagnés de dessins nombreux et bien exécutés, sont les
uns droits les autres courbes — les uns et les autres se
composent essentiellement de deux tiges en acier, appliquées
l'une contre l'autre dans toute leur longueur, concaves
par leur face correspondante, convexes par leur côté libre
de manière à figurer, quand elles sont rapprochées, un
cylindre régulier, et qui sont unies à leur extrémité vésicale.
Ces deux tiges peuvent s'écarter à des degrés variés par
l'introduction entre elles d'une tige pleine ou mandrin
intermédiaire ——

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La manière d'agir de cet instrument se conçoit facilement.
Cet instrument est d'un diamètre qui permet de l'introduire
~~facilement~~ aisément dans l'urèthre et sans efforts, jusqu'au
delà du rétrécissement et jusqu'à la vessie s'il est nécessaire;
l'instrument étant en place, un mandrin faisant office de
coin est poussé d'avant en arrière entre les deux tiges
et les écarte, d'où la dilatation instantanée, brusque
et inévitable du rétrécissement. En augmentant le volume
des instruments et celui du mandrin, on peut porter
l'agrandissement de l'urèthre jusqu'à des limites extrêmes
d'extensibilité; et comme le canal se prête facilement
à cette dilatation dans sa partie saine, il en résulte
que le dilatateur de M. Perrève n'exerce d'influence
spéciale, curative que sur le point rétréci du conduit.
L'auteur expose les précautions à prendre pour introduire
convenablement ses instruments dilatateurs et les faire agir.

un point sur lequel il insiste est l'attention qu'on doit avoir, non seulement de bien graisser l'instrument mais encore de faire dans le canal une injection préalable avec de l'huile, pour en lubrifier les parois et le rétrécissement lui-même.

L'auteur étudie successivement l'introduction du dilatateur droite et courbe, leur développement, l'extraction du mandrin celle des dilatateurs, la quantité de dilatation qu'on doit obtenir à chaque séance, l'intervalle des séances dilatatrices, la dilatation maxima, les effets de la dilatation [illegible] économie; les accidents qui peuvent la suivre, les effets de la dilatation sur le cours des urines et la santé en général, la conduite à suivre après les séances dilatatrices, les moyens de prévenir les récidives qui consiste à recommander au malade de passer de temps en temps des bougies dans le canal —

Pour démontrer comparativement les avantages de sa méthode sur la cautérisation et la dilatation par les sondes et bougies l'auteur a dressé un tableau où il a mis en regard les avantages et les inconvénients de [illegible] méthode — quant à la méthode de [illegible] il la considère comme tellement [illegible] qu'il n'a pas cru devoir la faire entrer [illegible]

Les avantages que M. Perrève reconnaît à sa méthode sont 1° de rétablir le cours des urines 2° de laisser intacte l'organisation naturelle de la [illegible] 3° de ne rendre jamais le canal douloureux pour toujours 4° de pouvoir toujours opérer la guérison [illegible] les récidives; d'être exempte d'hémorragies formidables